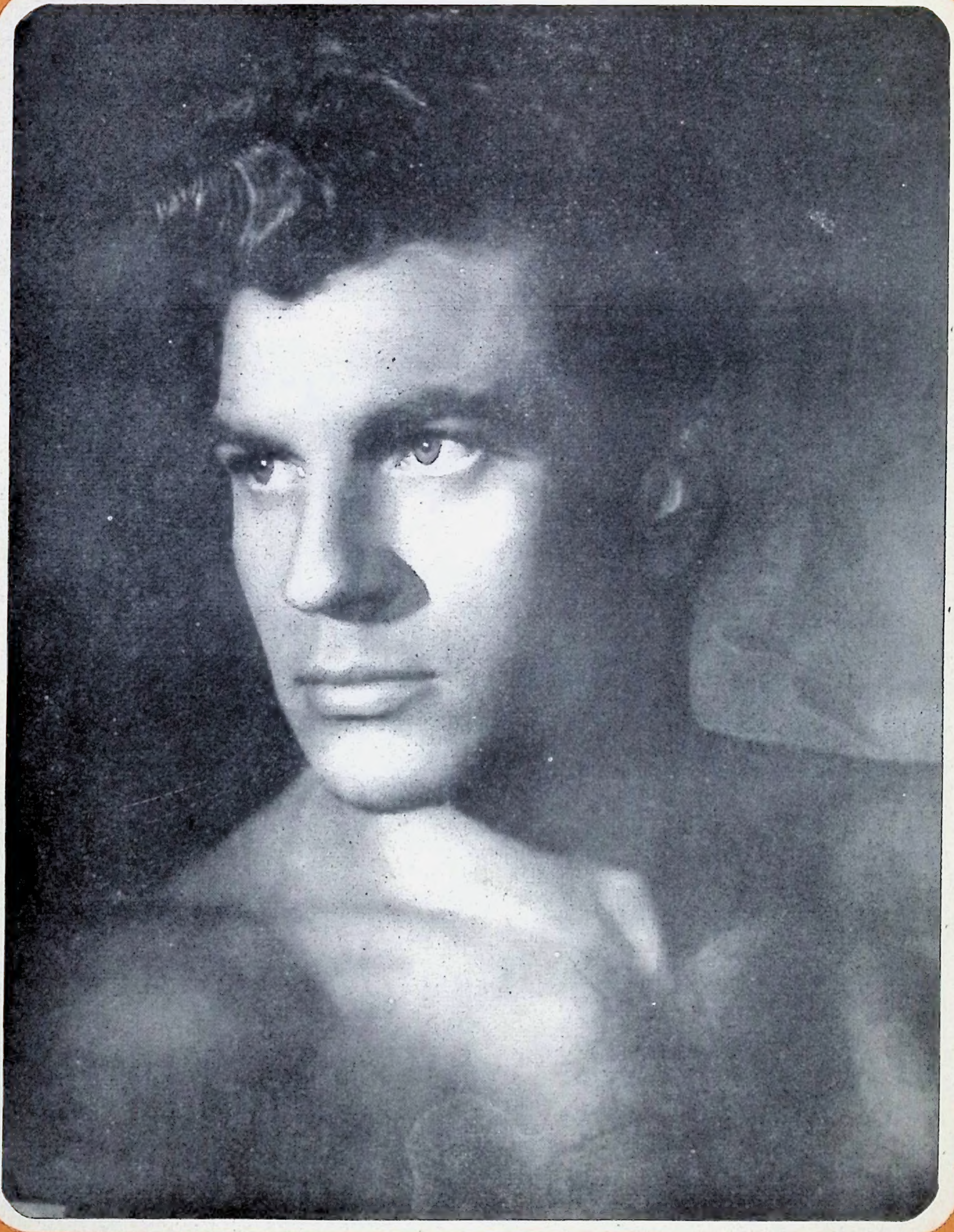
COURRIER DU

Cinéma

ET DU FOYER



DIX CENTS

Vol. 16 — No 8

Août 1949

MONTRÉAL

HENRI VIDAL

le gladiateur Rhual du film "FABIOLA".

France-Film

présente au

THEATRE ARCADE

UNE GRANDE SAISON DE COMÉDIE

avec

LA TROUPE DU PARIS THEATRE GUILD

Directeurs: Daphné Deane et Marc Antony

mettant en vedette

ANDRÉ FOUCHÉ, l'inoubliable Césariot auprès de Raimu dans "César"; FRANCE DEGAND, du Théâtre Daunou; BARBARA-VAL du Théâtre Daunou; SIMONE BERTHIER du Théâtre des Mathurins; MONIQUE MANUEL du Théâtre Saint-Georges; HENRI NORBERT du Théâtre des Mathurins; ROGER ROYER du Palais de Chaillot; GÉRARD OUTHIER du Théâtre de la Cité; PIERRE HARVEY du Théâtre Saint-Georges; MARC ANTONY, du Théâtre Montparnasse.

DANS UN RÉPERTOIRE QUI A FAIT COURIR TOUT PARIS ET DONT VOICI QUELQUES TITRES

- La Petite Hutte — **André Roussin**
- La Soif — **Henri Bernstein**
- Les Mains Sales — **J. P. Sartre**
- Le Nouveau Testament — **Sacha Guitry**
- Les Pêcheurs d'Ombres — **Jean Sarment**
- Les Monstres Sacrés — **Jean Cocteau**
- Asmodée — **François Mauriac**
- Bonne Chance, Denis — **Michel Duran**

Un évènement artistique sans précédent à des prix à la portée de tous

Vous avez le premier choix des BILLETS DE SAISON

Première tranche: 9 septembre au 3 décembre

EN SOIRÉE: 12 spectacles: $12.00 (Taxes comprises)

EN MATINÉE: 12 spectacles: SUR SEMAINE: $9.00 LE DIMANCHE: $11.00

Les billets de saison sont en vente jusqu'au 22 août. Réservez les vôtres immédiatement.

ÉCONOMISEZ, ÉVITEZ L'ATTENTE ET ASSUREZ-VOUS DU MÊME SIÈGE

LE THÉÂTRE ARCADE A ÉTÉ ENTIÈREMENT RENOVÉ ET DES SIÈGES NEUFS ONT ÉTÉ POSÉS.

Compagnie FRANCE-FILM,
637 ouest, rue Craig,
Montréal.

Veuillez trouver ci-joint un chèque au montant de $.................... pour.............. abonnement (s) à votre Saison de Comédie au Théâtre Arcade et m'envoyer mes billets de saison.

M. ....

Adresse: ....

Ville: ....

LE COURRIER du Cinéma et DU FOYER

Volume 16 — No 8 Août 1949 Montréal

Fidèle à son danseur

Marlene Dietrich, en fêtant les 50 ans du restaurant Maxim's à Paris paraissait en avoir 20. Ce fut elle qui fut la vraie dame de chez Maxim's 1949. "Ah! si toutes les grand-mères étaient comme ça...", disait le chasseur éberlué. Entre tous les chapeaux en carton du cotillon, Marlène n'hésita pas: elle choisit un huit reflets cabossé. Et, certainement, jamais de sa vie, elle ne fit aussi vamp. Pourtant l'Ange bleu ne dansa qu'avec un seul homme au cours de la soirée, et chacun remarqua cette fidélité. L'heureux cavalier est général et amputé d'un bras: le général Pechkoff, grand officier de la Légion d'honneur, ambassadeur de France au Japon.

Ascension !

Charmante, jolie, séduisante, Gaby Morlay est rapidement devenue un personnage célèbre. Elle prend son brevet de pilote d'avion en 1919 puis celui de pilote de dirigeable. Elle est la première femme française à l'obtenir...

Le cinéma muet n'apporta que très peu de choses à Gaby Morlay. C'est surtout au théâtre qu'elle connut sa première gloire. Elle fut sacrée grande vedette en jouant "Simone est comme ça" aux Capucines en 1924, puis elle joua "Après l'amour', avec Lucien Guitry.

Sa carrière théâtrale est l'une des plus belles. Elle joua avec Victor Boucher, Charles Boyer, Victor Francen, Pierre Blanchar. Henry Bernstein l'appelait "son interprète déchirante"...

* *

Horreur des cendres

La grande passion de Suzy Delair, sa grande préoccupation,c 'est l'entretien de sa maison. Elle habite un ravissant appartement qu'elle meuble selon un goût très sûr et avec infiniment de recherche. Mais gare aux cendres sur les tapis et aux ronds de verres sur les meubles!

—C'est le drame, dit-elle... Je suis invivable!

Il y a beaucoup de fleurs autour d'elle. Suzy les aime beaucoup.

* *

Jean Gabin et Anouk Aimée seront les vedettes de "La Marie du Port", que Marcel Carné se propose de tirer du roman de Georges Simenon.

Le "Courrier du cinéma et du foyer" édité et publié par "Le Courrier du Cinéma Ltée" est rédigé en collaboration à 637 ouest, rue Craig, Montréal. Roger Champoux, secrétaire de la rédaction, M. Edgar Tessier, gérant. Imprimé par l'Imprimerie Judiciaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal.

Service de la publicité : LAncaster 5141

PIERRE FRESNAY au faîte de l'art et du succès dans le film "BARRY"

Nous reproduisons ici la première photo du film "Barry" à parvenir au Canada. Le très grand artiste français Pierre Fresnay tient dans ses bras le chien "Barry" (qui donne son nom au film) au moment où le brave Saint-Bernard expire à la suite d'un événement dramatique de cette production magistrale appelée à faire sensation sur nos écrans très bientôt.

La critique parisienne n'a pas hésité à écrire que Pierre Fresnay se surpassait dans cette oeuvre: qu'il apportait au monde une composition plus forte et plus émouvante encore que son célèbre "Monsieur Vincent" et que le retentissement de cette bande serait mondiale. M. Fresnay joue dans "Barry" le rôle d'un homme qui, sacrifiant un pur amour, entre dans les ordres pour se consacrer au sauvetage des soldats qui s'aventurent dans les cols dangereux des Alpes.

Poignante, sensible et humaine, cette production est d'une telle valeur artistique qu'on la considere déjà comme hors concours. C'est un sommet de l'art cinématographique français et l'on comprend que France-Film n'ait pas hésité à s'en assurer l'exclusivité en Amérique.

Toujours vedette

Un grand personnage, de la scène, de l'écran, c'est Gaby Morlay. L'une des plus belles natures d'actrice de notre temps.

Elle a tout connu de ce merveilleux métier qu'elle pratique avec un art consommé: débuts difficiles, réussite totale, évolution constante, faveur permanente du public.

Elle est toujours une des vedettes françaises qui tournent le plus. Et cette année encore après avoir terminé: "Trois garçons, une fille", elle tourne "Gigi".

Sa carrière est trop connue pour qu'on puisse encore faire des révélations à ce sujet.

* *

Nu très habillé

Bien qu'elle tourne actuellement LA FEMME nue, la jolie Michèle Philippe est très habillée dans ce film. Très bien habillée même. Il est vrai qu'elle joue le rôle de la princesse de Chabran, personne fort riche et très portée sur la toilette. Michèle n'a jamais vu, ni lu, la pièce dont elle tourne la dernière en date des montures cinématographiques (c'est la cinquième fois que la pièce de Bataille est portée à l'écran). Elle ne subira ainsi d'autre influence que celle de son "texte" et des directives de son metteur en scène.

Belle, élégante et distinguée, Michèle Philippe est d'origine algérienne par son père qui était haut fonctionnaire des douanes d'Algérie. Mais elle n'est encore jamais allée à Alger.

* *

Début très humble

Gaby Morlay, qui s'appelle véritablement Blanche Fumoleau, quitta un jour le foyer paternel... Non pas pour faire du théâtre (elle n'avait pas encore la vocation mais parce que sa volonté, sa personnalité, se heurtaient sans cesse à la volonté de R. Fumoleau qui était un homme autoritaire.

Parce qu'il fallait vivre, Blanche accepta un emploi de figurante au théâtre des Capucines. Elle apparaissait dans une revue et disait seulement: "Je suis le houx ... qui s'y frotte, s'y pique!"

Elle gagnait alors trois francs par jour et vivait modestement avec Marcelle Monthyl, une comédienne qui a fait elle aussi une belle carrière.

* *

Pas superstitieuse

Junie Astor ne croit pas à la puissance des astres. Elle est trop sportive, trop vivante pour croire en autre chose qu'en la vie. Il ne faudrait cependant pas en déduire que Junie Astor n'aperçoit que le côté matériel de l'existence. Au contraire, tout ce qui l'entoure témoigne dun esprit sensible et fin.

Ses livres, ses tableaux, le charmant jardin où, en plein Paris, elle trouve le moyen de faire pousser des fleurs. Et ses amis aussi, tous artistes ou écrivains, au hasard desquels on rencontre Marcel Achard, Alfred Adam, Bernard Blier...

La pauvreté n'est jamais une entrave à l'amour.

"Le roman d'un jeune homme pauvre" le prouve

En haut, Amédée Mazzari, vedette du film. On le retrouve dans la photo du bas en compagnie de Catherine Boratto.

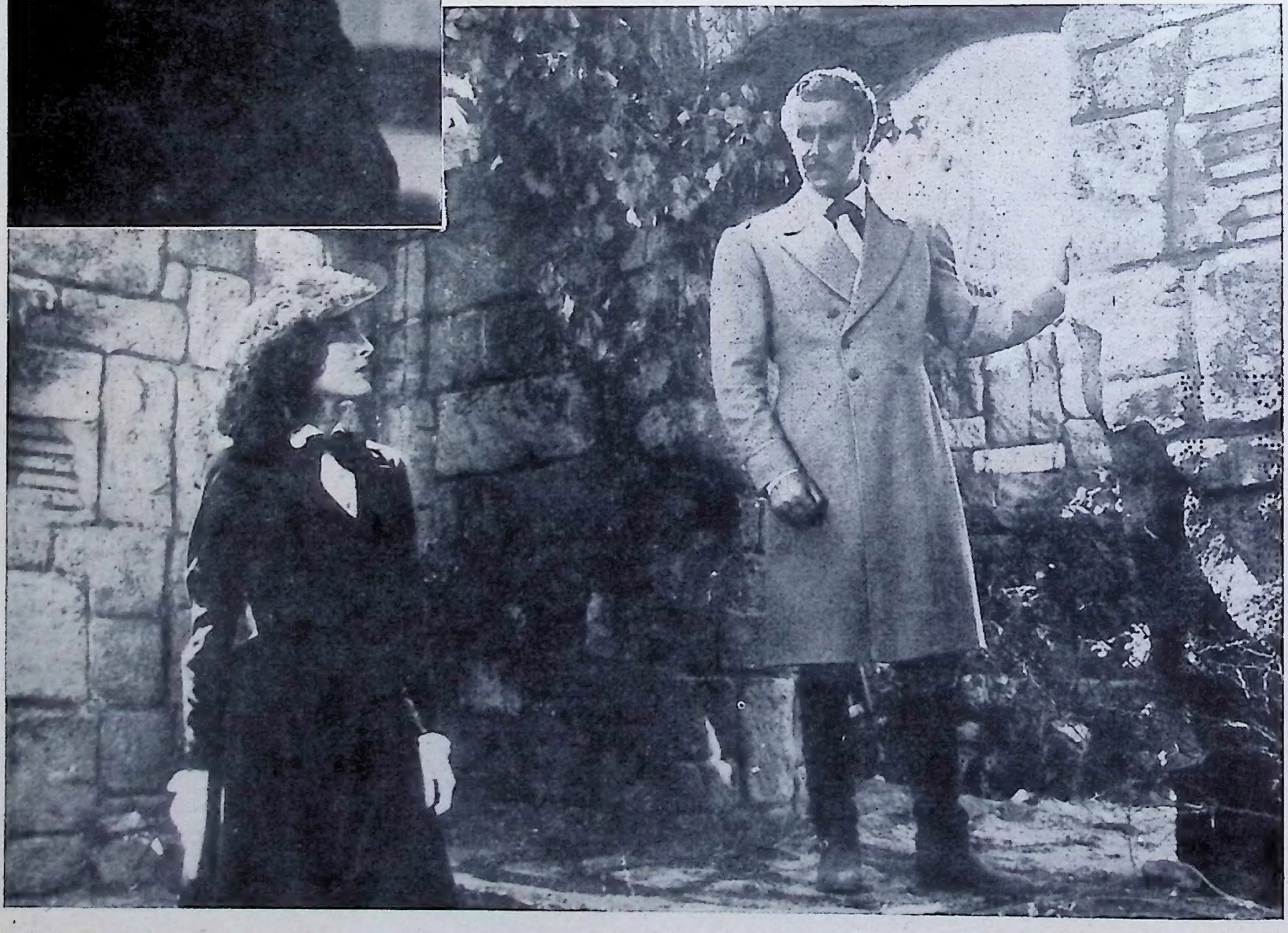
"Les pauvres et les humbles sont toujours des êtres suspects" ainsi parle le marquis Champcey d'Hauterive en analysant le drame qui, depuis la mort de son père, le torture continuellement.

En effet, son père en mourant le laisse dans la misère la plus complète et il est obligé, soucieux de l'avenir de sa jeune soeur, éduquée dans un bon collège, de chercher un emploi. Il accepte donc une place d'administrateur auprès d'une riche famille, les Laroque. Le notaire Laubépin le recommandera à cette famille, en cachant naturellement son titre: il s'appellera donc tout simplement, Maxime Odiot.

Marguerite, la petite-fille du vieux Laroque, Claire, sa belle-fille et Elisabeth, la gouvernante de la maison, sont fascinées par les manières raffinées de Maxime et ne se soucient guère des hôtes de la maison qui éprouvent de la jalousie vis-à-vis de lui. Ils créent de nombreux malentendus destinés à laisser supposer aux Laroque que Maxime cherche à s'approprier leur fortune en épousant Marguerite ,très sensible aux attentions de l'administrateur.

C'est ainsi que l'on découvre que Maxime Odiot est le marquis Champcey d'Hauterive.

Des scènes dramatiques s'ensuivent durant lesquelles Maxime avoue son amour à Marguerite, amour d'ailleurs partagé. Mais le calme ne se rétablit pas de sitôt. Le vieux Laroque mourant, confie à Maxime son testament et au notaire une copie de celui-ci. Peu de temps après, il meurt. Pour l'ouverture du testament toute la famille est réunie et Maxime remet au notaire le testament qui est lu, et dans lequel il n'est pas fait mention de l'héritier de l'immense fortune des Laroque. Mais le notaire s'aperçoit qu'il manque l'original de la lettre qui devait désigner l'héritier. Maxime nie avoir cette lettre. Le notaire lit la copie qu'il possédait dans laquelle il est dit que l'héritier absolu n'est autre que Maxime Odiot. Le vieux Laroque avait été responsable de la ruine des marquis Champcey d'Hauterive et, sur le point de mourir, se repentant de son méfait, avait voulu réparer. Marguerite convaincue des nobles sentiments de Maxime, s'unit à lui pour la vie.



Le film canadien "Le Gros Bill" remarquable par son action

La Société de production Renaissance-Film et la société de distribution Compagnie France-Film n'attendent plus que la fin des vacances d'été pour offrir, à la mi-septembre, au public cinéphile qui l'attend impatiemment le film canadien "Le Gros Bill". Nous avons dit depuis des mois les qualités de cette production. Nous n'avons rien exagéré car les images, les situations, le dialogue, la photographie et le mouvement général de cet ouvrage sont de grande valeur et affirment la maîtrise acquise par une équipe de jeunes techniciens canadiens-français dans le domaine de la cinématographie.

Dans son édition de septembre "Le Courrier du cinéma" consacrera plusieurs pages — texte et illustrations — à cette production appelée à un retentissement considérable. On fera bien de se réserver ce numéro longtemps à l'avance. "Le Gros Bill" — le personnage créé par M. Yves Henri — deviendra rapidement populaire sur tous les écrans de la province de même qu'à l'étranger. Surtout le film est "canadien" sans verser dans l'excès du genre. Il est de chez nous et, à notre avis, indique la marche à suivre en vue de créer un cinéma, ni théâtral, ni radiophonique mais qui reflète correctement nos problèmes, notre mentalité, notre concept ethnique. Du travail bien fait et ce jugement sera bientôt ratifié par tous les cinéphiles.

(suite à la page 18)

Groupés dans ce montage : Mme A. ALARIE, YVES HENRI, GINETTE LETONDAL, MAURICE GAUVIN et, dominant le tout, l'amusante JULIETTE BÉLIVEAU dans une attitude caractéristique.

Les films nouveaux abondent qui mettent en vedette des artistes de grand talent

Nous avons groupé dans ce photo-montage quatre images d'autant de films récemment sortis des studios de Paris où l'activité, loin de se ralentir, est plus impressionnante que jamais. Le cinéma, pour conserver son immense public a besoin de renouveler ses cadres. Il faut des visages nouveaux, des personnalités diverses, une fantaisie toujours plus originale, de l'inédit... bref le cinéma n'a pas le droit de dormir sur ses lauriers. Paris ne manque pas de jeune talents et auprès des noms déjà consacrés de Roger Pigaut, Bourvil voici que s'imposent la finesse d'une Sophie Desmarets; l'assurance encore juvénile d'Andrée Debar, Jean Vinci et la popularité de Michèle Philippe comme le naturel comique d'Annette Poivre et son mari Raymond Bussières.

Les quatre films qui nous occupent ici sont, en suivant l'ordre des photos de haut en bas: "Vire-Vent", "Une mort sans importance", "Le coeur sur la main", et "Fangando". Ce dernier nous fera connaître Luis Mariano à l'écran. Il n'est pas un inconnu pour les radiophiles, bien sûr. Mariano, très à l'aise dans la comédie se taille un solide succès personnel dans une comédie moderne bourrée d'imprévu.

"Le coeur sur la main" c'est le plus récent et le meilleur Bourvil. Ce pittoresque acteur s'est taillé une belle réputation avec "Pas si bête" et la philosophie souriante de ce bonhomme lui a gagné une multitude d'admirateurs. Bourvil est en effet le monsieur pas si bête, qui sans avoir l'air d'y toucher, sert de bonnes petites vérités. à M. tout le monde. Bien attendu ce film comporte plusieurs créations lyriques que Bourvil rend de façon absolument inimitable. Sa jolie partenaire Michèle Philippe y affiche de bonnes qualités de comédienne.

Le jeune couple Andrée Debar et Jean Vinci est moins connu des habitués de nos salles. C'est normal car il s'agit de "starletts" venus du théâtre français et qui font leurs premiers pas devant le redoutable objectif du ciné. Premier pas qui ne manquent pas d'assurance toutefois et l'on peut dire que ces premiers pas conduiront l'une et l'autre très loin sur la voie de la popularité.

Puis nous vici au haut de la page avec Sophie Desmarets et Roger Pigaut. Parmi les nouveaux espoirs du film français c'est deux là ont la grande place. Ici c'est une scène de "Vire-vent" mais on aurait pu multiplier les images de films puisque ces deux artistes sont en forte demande et n'ont pas cessé de tourner depuis le début de l'année. Pigaut, pour nous c'est le mari d'Antoinette dans le film "Antoine et Antoinette." Il a gardé le même style naturel, si près de la vie et sa carrure de bel homme n'est pas le moindre atout de son prestige auprès des jeunes demoiselles qui aiment le cinéma français. Placez ces titres dans votre carnet: ils vous réservent tous d'excellentes prochaines soirées.

De haut en bas : SOPHIE DESMARETS et ROGER PIGAUT dans "Vire-Vent"; ANDRÉE DEBAR et JEAN VINCI dans "Une mort sans importance"; le comédien BOURVIL et MICHÈLE PHILIPPE dans "Le coeur sur la main" et ANNETTE POIVRE et RAYMOND BUSSIÈRES dans "Fandango".

Michèle Morgan et Henri Vidal,

héros de "Fabiola" vivent un grand amour... le leur, et ont découvert qu'ils s'aimaient en tournant "Fabiola"

Ces deux interprètes, dont l'une n'a plus à faire les preuves de son talent et dont l'autre nous a été révélé par le film "Les Maudits", ont été choisis par le metteur en scène italien Alexandre Blasetti pour incarner Fabiola et Rhual, les deux héros du roman de Wiseman. L'époque de la civilisation romaine, que nous connaissons autant et souvent mieux que certaines périodes historiques plus proches de nous, devait tenter le cinéma, et surtout cette Rome impériale des IIIe et IVe siècles après Jésus-Christ, au comble de sa splendeur extérieure, mais dont la vie luxueuse de la cour et de l'aristocratie, les dépenses folles engagées pour les bâtiments publics et privés, les raffinements coûteux de la vie d'une classe privilégiée, n'obtenaient pas de dissimuler les lézardes profondes et toujours multipliées qui menaçaient une civilisation dans ses plus profonds fondements.

L'amour partagé de Michèle Morgan, fille du Patricien Fabio Proculo (interprété par Michel Simon), et de Henri Vidal, jeune gladiateur venu du Nord pour satisfaire son ambition, se trouve mêlé, contrecarré, soutenu par la lutte qui oppose les aristocrates et la secte obscure des chrétiens aux rites mystérieux. Deux conceptions de vie s'affrontent, deux ennemis irréductibles qu'aucune entente ne peut rapprocher. Le Romain, dans sa noblesse hautaine, veut trancher le problème au fil de l'épée; l'esclave chrétien que la faiblesse a rendu phychologue exploite les erreurs brutales de son ennemi et se sert de ses martyrs pour toucher l'âme populaire. Les héros de Wiseman, après des hésitations qui provoquent les péripéties de cette histoire, se rangeront aux côtés des chrétiens apparemment les plus faibles, mais dont la finesse saura triompher de l'idéal romain qui les écrase.

On dit que cette oeuvre de Blasetti, que nous verrons bientôt, aura l'ampleur et le retentissement du fameux Ben-Hur. Le cadre y prédispose et les reconstitutions historiques: l'arrivée à l'embouchure du Pô de la flotte marchande venant des Gaules, la reconstruction intégrale du port d'Ostie avec les magasins généraux d'Agrippa, les quais d'une longueur de 300 mètres, les services des douanes, la statue de César Auguste haute de 12 mètres, le phare géant et les birèmes romaines portant 20 rameurs; les combats de gladiateurs, les jeux du cirque aux arènes de Vérone où évoluent 50,000 figurants.

Les principaux acteurs sont français: outre ceux que nous avons cités, le regretté Louis Salou, dans le rôle d'un cruel patricien romain. Les autres sont italiens. Michèle Morgan donne à Fabiola la pureté de sa sensibilité. Henri Vidal, qui vient de partir au Maroc pour tourner "Le Paradis des pilotes perdus", est un gladiateur ambitieux que l'amour transformera jusqu'à consentir au sacrifice de sa vie pour son prochain.

A LA "CITÉ DE L'ESPÉRANCE" ON MOURAIT DE FAIM, on se battait, on s'entre-tuait, mais c'était le bon temps

BONJOUR, facteur... Vous m'en apportez du courrier, je ne peux jamais m'habituer à recevoir tant de lettres pour mes locataires. C'est que dans le temps la "Cité de l'Espérance" n'était pas un bel immeuble comme celui-ci, dont on est fière d'être concierge. Non, c'était un vrai taudis où vous n'auriez pas mis des cochons sauf votre respect. Notez bien que les locataires, ils m'aibient bien. Pourtant je n'étais pas toujours commode avec eux. C'est compréhensible quand on est dans la misère on ne peut pas avoir une bonne mentalité. Aussi, mes locataires, il fallait les surveiller. Des braves gens dans l'ensemble... mais qui ne payaient jamais leur loyer. J'avais de tout ici, même des pensionnaires qui avaient été du beau monde et qui ne l'étaient plus, c'est la vie. Surtout des artistes, M. Mario, un ancien dompteur qui vivait avec son lapin Jérôme, M. Stanislas, un pianiste en chômage, M. Albaris, un poète... qu'il disait! M. Frankie, un ventriloque dont la poupée me racontait des horreurs... à une femme de mon âge, M. Williams, un trapéziste, sa fille Louise et son petit garçon, M. Reggio qui passait ses journées à chanter des idioties en s'accompagnant sur sa guitare et qui courait derrière Louise et puis Pierre. Ah! celui-là c'était mon préféré. Travailleur, honnête, sérieux, tout le contraire de mes autres locataires. Il avait un petit emploi dans un bal musette où vont les étrangers pour voir "Paris la Nuit". Il faisait en même temps l'apache et l'électricien. Louise l'aimait bien et lui la trouvait gentille. Pierre avait inventé un moteur merveilleux et il avait confié les plans à un drôle de type qui le laissait sans nouvelles.

Un jour, il y a eu dans la cité comme qui dirait une révolution: M. Williams et sa fille étaient engagés pour faire leur numéro. Vous pensez quel remue-ménage, les autres locataires étaient aussi contents que si cette chance était pour eux. Pendant ce temps-là, Pierre allait régulièrement à son travail, il avait fait la connaissance d'une riche étrangère qui essayait de le séduire. Mais Pierre aimait déjà Louisette. Pendant qu'il exécutait son numéro, William est tombé et s'est blessé si grièvement que le lendemain il mourrait. Louisette était seule seule au monde avec son petit frère, Pierre voulait conduire le gosse à la campagne, mais pour cela il fallait de l'argent et Pierre n'en avait pas. Pourtant, un soir, l'étrangère à laissé tomber de l'argent de son sac, et le garçon a pris cet argent. Cela lui a permis de conduire le petit chez des paysans. Pendant ce temps-là, M. Stanislas et M. Reggio avaient mis Jérôme à la casserole, le dompteur ne se consolait pas d'avoir perdu son lapin et il devenait un peu bizarre. Mais quand j'ai vu deux hommes de police venir arrêter Pierre, j'ai été bien étonnée. Le commissaire voulait le voir, il avait été dénoncé comme ayant sur lui une grosse somme d'argent. Son patron, un M. Victor, convoqué par le commissaire, a dit que c'était peut-être le moyen que l'étrangère avait trouvé pour lui donner de l'argent. Pierre a préféré dire qu'il avait volé et la police l'a fait boucler. Pendant ce temps-là, Louise était restée seule, Reggio est entré dans la chambre, je ne vous en dis pas plus, on sait bien que les hommes ne valent pas cher. Pierre a faussé compagnie aux agents qui le gardaient. Quand il a vu ce qui s'était passé, il a cherché Reggio. Un peu plus tard, on a découvert Reg-

(suite à la page 19)

ANOUK FERJAC et RENÉ DARY

Les mêmes à la scène du mariage

Louisette (Anouk Ferjac) se défend contre les assiduités de Reggio (Bervil).

FERNAND GRAVEY brandit le glaive justicier de Bertrand Du Guesclin

Il s'agit mieux que d'une reconstitution. C'est la résurrection intégrale de temps révolus. Le cinéma a réalisé le miracle de ranimer un décor planté là depuis six cents ans et de ressusciter les personnages de l'époque.

Professeur, Roger Vercel a écrit une histoire de Du Guesclin. Le metteur en scène Bernard de Latour a vu dans ce récit un beau sujet de film. L'historien s'est chargé lui-même de l'adaptation et des dialogues.

Le sujet a emballé un acteur, Fernand Gravey a commencé par lire le livre de Roger Vercel. Puis il est venu à Dinan pour retrouver le cadre des exploits du héros qu'il avait accepté de réincarner.

Ensuite, Fernand Gravey s'est attaché à modeler sur lui-même son personnage. Le Du Guesclin qu'il est devenu est plus que trapu, massif sous l'armure. Il a fait couper ses cheveux, ses traits sont durs.

Autre fier visage, celui de Noël Roquevert, écuyer du connétable. A un moment, l'écuyer s'écarte: c'est pour livrer passage à l'épouse de Du Guesclin, la douce Tiphaine, interprétée par Junie Astor, ravissante sous sa coiffure moyennageuse.

Pour réaliser cette coiffure et celle de la mère de Du Guesclin (qu'interprète Ketty Gallian), comme pour réaliser les costumes, le metteur en scène s'est inspiré de l'imagerie de l'époque et, en particulier, de sculptures sur bois et des tapisseries qui ornent encore certains châteaux de la région.

Les châtelains se sont montrés pour les cinéastes de précieux collaborateurs. Le lit où meurt l'épouse du connétable a été prêté par la famille de Bellière ,authentiques descendants de la belle Tiphaine.

La pendaison d'un certain nombre de "mauvais garçons" du film a été une scène difficile à réaliser. Les figurants n'avaient pas l'air assuré. Pour les pendre sans qu'asphyxie s'ensuive, on a recouru à un assemblage de bretelle qui les empêchèrent de tomber dans le vide, la corde au cou.

La petite ville bretonne de Dinan est fortement attachée à ses souvenirs... Ses souvenirs: un fier château; des murailles évocatrices d'un souci d'irréductible indépendance; des vitraux, des tapisseries, illustration de belles histoires. Au coeur même de Dinan, la statue du connétable Bertrand Du Guesclin, le symbole de la bravoure et de la loyauté bretonnes.

Par le film, Dinan est revenue à l'âge de ses souvenirs; autrement dit, Dinan rajeunie de six siècles. Le château n'est plus un simple reliquaire de pierre. De nouveau, il est habité. Le pas des chevaux fait résonner le pavé.

Ce sont de fortes bêtes qui supportent la charge d'un lourd caparaçon à l'épreuve des coups. Leurs cavaliers eux-mêmes portent cuirasse.

La colonne chevauche en direction de la forêt. Derrière les cavaliers, des hommes d'armes. Et, derrière ces hommes d'armes, c'est toute la population du moderne Dinan qui se mêle étrangement aux "routiers", gens de sac et de corde qu'un chef de guerre sut convertir à une noble cause.

Il faut dire aussi que "Du Guesclin" a été entièrement supervisé par l'excellent Pierre Billon, et que les principaux collaborateurs techniques du film sont: Torpokoff comme chef-opérateur, Bertrand, comme ingénieur du son, et Maurice Griffe, comme assistant-metteur en scène.

Il y aurait évidemment mille anecdotes à raconter sur un tel film, sur les péripéties de toute la troupe pendant leur séjour de deux mois à Dinan, où les principales scènes furent tournées sur les lieux mêmes où elles se déroulèrent dans l'histoire.

(suite à la page 17)

Le connétable Du Guesclin (FERNAND GRAVEY) et la belle Typhaine (JUNIE ASTOR).

"LA RÉVOLTÉE

"La Révoltée" est un film FORT.

Nous le verrons au début de la grande saison cinématographique et le public et la presse, ratifieront ce jugement prononcé avant la sortie du film. Mais pourquoi lui attacher tout de suite cette qualité particulière? Parce que le metteur en scène Marcel l'Herbier a abordé avec sa maîtrise habituelle un sujet nouveau.

Devant certaines erreurs du Destin il arrive aux êtres de se révolter. Ils n'y peuvent rien, bien sûr mais quand la fatalité s'acharne, quand le mauvais sort semble guider nos pas, lorsque tout s'écroule autour de soi... il est raisonnable qu'un sentiment de révolte anime notre comportement.

C'est exactement le cas de l'héroïne de ce film. Une femme a cherché le bonheur auprès de son mari d'abord; auprès d'un ami ensuite. Dans les deux cas ce fut une déception. Et la révolte s'empare du coeur de cette jeune femme parce que la Vie lui refuse sa part de bonheur.

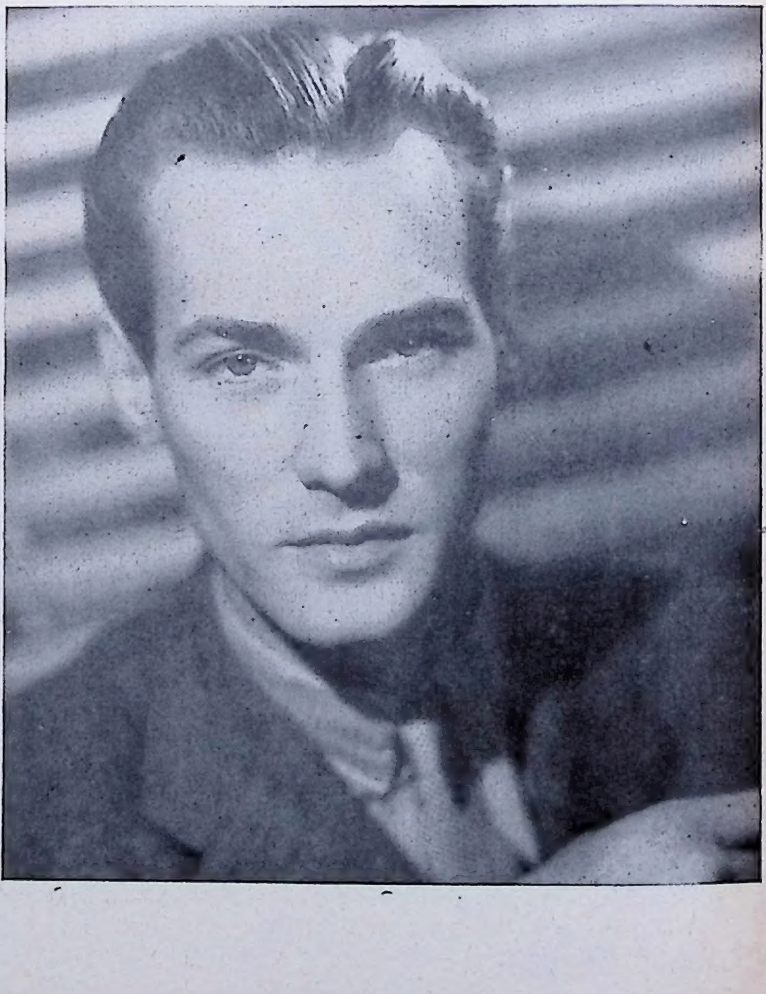
Révolte dramatique puisque la mort sera de la partie. Il est assez difficile de décrire ce film avec des mots. C'est encore l'image qui est tout au cinéma!

"La Révoltée" est un superbe film pour ses images; Marcel l'Herbier est passé maître dans l'art de composer des séquences visuelles d'une tonalité brillante. On vit avec l'héroïne ,on souffre avec elle et devant les images qui se succèdent on est bientôt captivé par la beauté plastique de Josette Day. Combien intelligente est cette artiste: sa beauté respire l'intellectualisme et chacun de ses gestes, chacune de ses paroles, toute son attitude sont d'un être raffiné au possible.

Son rôle, la fait devenir maintenant... voyageuse, puisque les extérieurs du film ont emmené Josette Day en Italie: à Capri et à Rome, très exactement. Puis l'équipe du film, dont Victor Francen et Jacques Berthier font partie s'arrêta sur la Côte d'Azur pour achever les révoltes de Josette...

Josette Day a emporté avec elle toute sa garde-robe du film. Et elle était vraiment très complète. Une robe de chambre, une robe du soir, un déshabillé un uniforme même, des tailleurs, etc. A propos des tailleurs, on s'aperçut en cours de tournage qu'il en manquait un qu'on avait oublié de prévoir dans le budget. Josette Day proposa une toilette qu'elle avait remarquée chez un grand couturier.

Le triangle parfait : en haut, JAQUE CATELAIN, le mari volage peu soucieux du bonheur de sa femme. En bas, à gauche, JOSETTE DAY, la révoltée contre les noirceurs de la vie. A droite, JACQUES BERTHIER, l'homme qui oublie que la vie impose des devoirs et des responsabilités.



" une oeuvre puissante d'une exceptionnelle portée dramatique

La proposition fut acceptée. Et le lendemain, Josette Day revint avec le fameux tailleur. Tout le monde crut qu'elle l'avait elle-même acheté pour elle. Pas du tout: elle l'avait loué!

On a beau être la vedette d'un film, on n'a pas moins le sens de l'économie.

Aux côtés de Josette Day: trois hommes: Trois superbes artistes: Francen, Catelain et Berthier. Pour une distribution brillante, difficile de faire mieux. Les cinéphiles reverront avec plaisir M. Francen retenu depuis trop longtemps loin du cinéma français par son contrat avec Hollywood. Sa rentrée aux côtés de Josette Day lui donne l'occasion de faire preuve de son autorité totale, de la maîtrise de son jeu: le rôle du docteur Dumière est un sommet de sa carrière.

Quant à Jaque Catelain il est bien connu des Montréalais et il compte des amis nombreux dans toute la province. Il sera donc favorablement accueilli par le public. Son rôle dans "La Révoltée" n'est pas celui d'une personnage trop sympathique mais un interprète vraiment consciencieux doit pouvoir, selon les besoins d'un scénario, s'ignorer soi-même et ne pas constamment chercher la vedette et le succès personnel. M. Catelain tient le rôle de l'époux peu soucieux du bonheur de sa femme et il affiche dans ce rôle l'aisance qu'on connait à ce bel artiste.

Jacques Berthier est une autre jeune premier qui de mois en mois voit monter sa cote auprès des dames et demoiselles. Beau garçon, interprète accompli, élégant et jeune, Jacques Berthier sera bientôt en très grande vedette. Sa longue expérience du théâtre lui a permis de s'adapter rapidement à la technique cinématographique et le film français, avec raison, compte sur lui pour une belle série de prochains films.

C'est assez dire que "La Révoltée" est un film défendu par des acteurs de grande classe. Dès sa sortie à Paris l'oeuvre obtint un succès sensationnel gardant l'affiche durant des mois.

France-Film en fit immédiatement l'acquisition et le présentera en grande exclusivité dès les premiers jours de la saison d'automne. D'aucuns lui prédisent un succès comparable à celui de "La Symphonie Pastorale". Ce n'est pas peu dire.

Par son thème, par ses artistes "La Révoltée" est le film d'amour que le public désire toujours voir. Qu'on le veuille ou non le romantisme n'est pas mort et le public veut des films qui sont près de lui et lui apportent une image de la vie. Le récit d'un grand amour malheureux est préférable à tout autre par les cinéphiles qui ne s'embarassent pas de considérations psychologiques trop avancées. Et pourquoi s'embarasseraient-ils? Le cinéma est d'abord une distraction: ce doit être sa première qualité. Le reste sera toujours élément secondaire.

En haut, Josette Day et le petit Michel Rob dans un moment intensément dramatique du film. En bas, le docteur Dumière (VICTOR FRANCEN) tente de sauver la vie de Madame Darbel (JOSETTE DAY). Il y réussira par la grâce de sa chaude amitié d'homme probe.

TOT OU TARD LES CHEFS DE BANDE TOMBENT DANS LE "PIÈGE À HOMMES" DE LA POLICE

Georges Vitray, Micheline Francey et Albert Préjean.

Avec le film "Piège à hommes" les amateurs d'action furibonde seront servis à souhait. Nous sommes ici dans le monde interlope, celui de la police et des journalistes. Voici un résumé de l'action:

Deux bandes de gangsters, celle de Paul Kramer et celle de Jo-la-Pincette, commettent de nombreux méfaits. La police est gênée dans ses recherches par la maladresse d'une jeune journaliste, Yvette. Les personnages se poursuivent, se rencontrent, se battent, et en fin de compte, après une idylle sentimentale qui viendra se greffer sur ce drame, le film se terminera par un coup de théâtre. Bien entendu, les bons seront récompensés, les méchants punis et force restera à la loi.

Préjean blessé et soigné par Micheline Francey.

C'est Albert Préjean qui mène la ronde pour les policiers et Yvette la journaliste est la charmante Micheline Francey qui modifiant son jeu (on l'a vue dramatique dans "Vertiges") affirme une fantaisie primesautière. Luce Fyerer et Jean Didier constituent le couple du bandit Kramer et sa redoutable amie. Abel Jacquin et Georges Vitray sont d'excellents policiers et Junie Astor fait partie de la distribution.

Le film est un habile chassé-croisé de situations dramatiques qui tiennent le spectateur en haleine. Le "milieu" est parfaitement reconstitué et les 'types" de mauvais garçons sont campés par des interprètes qui ont le physique de l'emploi.

Luce Feyrer et Jean Didier (le chef Kramer).

Le dénouement, comme il se doit dans les films de ce genre, est gardé secret jusqu'au tout dernier moment et sera une surprise pour tous. Certes, les méchants sont punis comme nous le disons plus haut. Mais comment? C'est cela la question importante.

Luce Feyrer est arrêtée par les agents.

Les dieux de Pompéi qu'adore Micheline Presle ne peuvent rien contre la fureur du Vésuve

Le grand film "Les derniers jours de Pompéi" a pour dénouement l'éruption du Vésuve qui, au 1er siècle de l'ère romain, ensevelit sous sa lave brûlante la riche ville de plaisirs qu'était Pompéi.

Cette seule scène a exigé le travail de cent artificiers, des tonnes d'explosifs et la construction de dix décors importants qu'il a fallu détruire selon une technique savante pour reconstituer dans tout son horreur la catastrophe si fameuse dans l'histoire du monde. Une somme fabuleuse a été dépensée mais l'effort était nécessaire et les résultats scéniques récompensent l'ingéniosité et les calculs des producteurs. De l'avis des techniciens autorisés c'est la plus réaliste image du cinéma moderne. Les cinéphiles ne doivent pas tomber dans l'erreur de croire que "Les derniers jours de Pompéi" est rien d'autre qu'un incident — important sans doute — de l'action. Il s'agit, avant tout d'une histoire d'amour de la plus poignante passion; un amour poursuivi par un destin implacable, menacé de mort et de destruction.

Nos illustrations: à gauche, une belle attitude de GEORGES MARCHAL. A droite, le brillant artiste italo - français PIERFEDERICI, la belle ADRIENNE BERRETTI et GEORGES MARCHAL. En bas, MICHELINE PRESLE, vedette du film, s'apprête à entrer au temple de la déesse Isis qui sera incapable de protéger Pompéi contre les fureurs du Vésuve.

Le couple Georges Marchel (qui l'a oublié depuis "Bethsabée") et Micheline Presle a revêtu les costumes romains et nous apporte d'un monde aujourd'hui enfoui sous la cendre du passé, une image fidèle et toute de beauté patricienne. La compagnie France-Film a obtenu les droits de cette super-production qui sera, sans conteste, le succès spectaculaire et romantique de la saison.

"L'IDOLE" UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR QUI COMMENCE PAR UN K.O. TRAGIQUE

avec YVES MONTAND

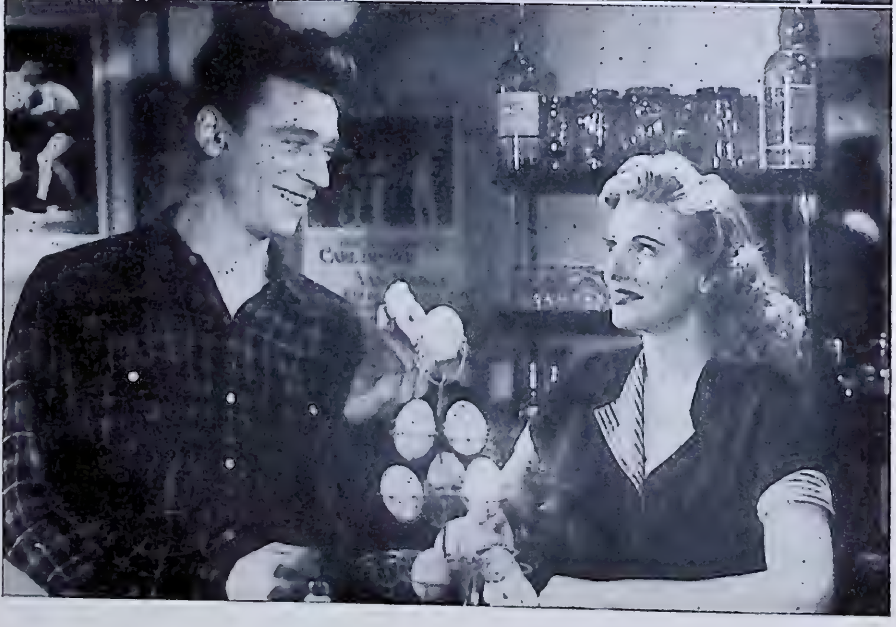
Les auteurs de l'"I'dole" ont le mérite d'avoir reconnu les traquenards de l'entreprise et de les avoir esquivés sans défaillance.

D'abord ils n'ont pas essayé de faire passer une histoire de boxeurs au moyen de l'inévitable idylle-à-faire-pleurer. Ils ont eu l'adresse — et le courage — de faire le contraire. Le thème sportif domine l'intrigue. Le poids lourd débutant Yves Montant devient rapidement, grâce à Albert Préjean son trop habile manager, une vedette légendaire, toujours vainqueur par k.o., adoré par la foule et par sa petite amie, content, généreux: exactement le champion que tous les petits gars aux poings solides ont un jour rêvé d'être. La partie ascendante de cette carrière est traitée, grâce aux nombreux montages rapides, de façon remarquable. C'est la première fois que l'on trouve dans un film, des bruits et des images qui donnent la nostalgie des salles d'entraînement: piétinements, frôlement de pieds, reflets des corps trempés de sueur, tressautements hallucinants du punching-ball, marques rouges des cordes sur les dos, etc. Et il ne s'agit pas d'un drame sentimental, mais bien d'un drame professionnel. Le héros découvre un jour qu'il n'est pas un champion mais une simple création publicitaire. Il a été lancé comme une marque de rasoir ou comme une spécialité pharmaceutique, à coups de chèques. Et son indignation garde une remarquable justesse de ton.

Le combat final est une merveille du genre. Montant qui, jusqu'ici, était simplement un bon garçon au physique très sympathique, affirme dans cette scène des qualités de grand acteur. Rageur, déchaîné, torturé, il atteint au pathétique avec un naturel et une aisance que nous n'oublierons pas. Il a joué là une partie difficile et il l'a gagné.

Il est d'ailleurs solidement épaulé par Albert Préjean, dont c'est le meilleur rôle depuis bien des années, et par Yves Deniaud qui semble vraiment avoir passé sa vie dans les coulisses du ring.

Dans ce montage on reconnaît Yves Montand dans diverses attitudes du film. On le voit avec Danielle Godet, jeune et jolie partenaire puis avec Albert Préjean, comédien chevronné dont les succès ne se comptent plus.



Sophie Desmarets et François Périer prennent une cuite carabinée dans "Femme sans passé"

fuiront, loin des chiffres et des calculs de toutes sortes.

Bravo, Gilles Grangier, pour avoir réalisé ce délicieux film! Comme c'est joliment français. Vif, spirituel, pétillant. Fait de mille riens justement observés et "enlevé" par des comédiens sensationnels que sont Sophie Desmarets, François Périer, Alfred Adam, servis, il est vrai, par un dialogue excellent de M.-G. Sauvajon.

Depuis longtemps le cinéma français cherchait un couple de fantaisistes, un couple jeune. Il est désormais trouvé car Sophie Desmarets, à la frimousse spirituelle et François Périer, comédien charmant comme il en est peu, ont toutes les qualités voulues pour apporter à tout film une pointe d'humour. On verra par "Femme sans passé" que tous deux possèdent l'art d'animer des personnages légers sans verser dans la trivalité, d'amuser et de faire rigoler sans avoir recours à la blague grossière.

Le ton du film est celui du marivaudage et la scène de la cuite carabinée est un "morceau" qu'il ne faut pas manquer de voir. C'est à mourir de rire et les situations s'enchaînent de telle sorte que l'hilarité sera générale dans toutes les salles où passera cette délicieuse comédie. Elle tient un peu du vaudeville mais le tout est sans grosses ficelles.

L'histoire? Elle n'a rien de sensationnel, comme cela, froidement, noir sur blanc; une jeune femme, Caroline, est souvent délaissée par son richissime homme d'affaires de mari. Un soir que ce dernier l'a plantée pour courir à un conseil d'administration, la jeune femme rencontre un inventeur, Michel, que le maître de maison n'a pas eu le temps de recevoir. Caroline décide qu'ils passeront la soirée ensemble. Whisky, dîner à la campagne dans une auberge déserte. Cuite aiguë mais chasteté absolue: Michel a des principes. Au réveil, les jeunes décident que Caroline attendra dans une maison de repos tout près de l'auberge, tandis que Michel ira prévenir le mari. Celuici reçoit le jeune homme fort bien, lui achète ses inventions et ne se soucie pas de sa femme: il a toute confiance en elle. Quand elle aura fini de bouder, elle reviendra.. Michel est ahuri, mais ravi. Caroline l'est moins, car la "maison de repos" où elle s'est réfugiée est en réalité une clinique pour "agités" et elle est traitée comme les autres pensionnaires. Aussi, lorsqu'un mari, qui n'est pas le sien, croira reconnaître en elle sa femme disparue, elle n'hésitera pas à le suivre, pour s'enfuir. Mais Michel, à qui la jalousie a ouvert les yeux sur ses propres sentiments, se fait le farouche gardien de corps de Caroline, en se faisant passer pour médecin de la clinique. Le vrai mari de Caroline arrive: il veut tout casser. Mais il s'aperçoit que le pseudo-ravisseur de sa femme est une relation d'affaires. Tout s'arrangera fort bien et Caroline et Michel, conscients de leur amour réciproque, s'en-

Sophie et François ont l'air tout à fait désabusé. Puis françois joue au médecin. Sa maladie est bien gentille puisqu'elle lui donne un baiser... le meilleur médicament qui soit.

PROTÉGEZ VOS YEUX EN EXIGEANT LES VERRES
CORECTAL
PRÉCISION QUALITÉ
DEMANDEZ-LE À VOTRE OPTOMÉTRISTE

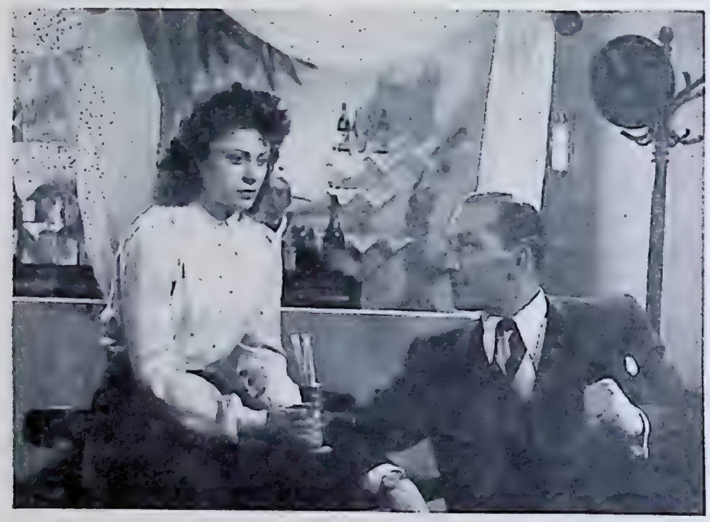
LA GENTILLESSE, un sûr moyen de séduire les hommes

Par Martine Carol

La courtoisie, la bonne éducation, la politesse, ce qu'en fait on appelait au XVIIIe siècle la "gentillesse" sont aussi de sûrs moyens de séduction. Au contraire, d'ailleurs, de ce que croient beaucoup de femmes modernes qui s'imaginent séduire, elles, par ... leur impolitesse et leur insolence!

Je me rappelle avoir dîné un soir chez une jeune artiste de cinéma qui est aussi une très jolie femme ... Parce que je suis "gentille", je ne vous dirai pas son nom! ... Elle arriva après tous ses invités et ... en tenue de cavalière. Sans même s'excuser de ces deux impolitesses ,elle nous dit simplement qu'elle revenait de faire de l'équitation et qu'elle n'avait pas eu le temps de se changer. Puis elle nous parla d'elle, uniquement d'elle, de "ses" robes, de "son" yacht et de "ses"flirts ... Sans doute était-elle persuadée que sa beauté et sa notoriété lui permettaient de traiter ses invités avec autant de désinvolture. Le dîner fut évidemment glacial, tout le monde — sauf la maîtresse de maison — étant gêné par ce ... sans-gêne!

J'ai appris dernièrement la séparation de cette jeune femme: demandée par son mari ... Et je me demande si l'impertinence, la mauvaise éducation, le manque de courtoisie de cette artiste ne sont pas en partie la cause de cette rupture. Un homme a beau vous aimer passionnément; il n'a pas que vous dans sa vie, il a aussi ses amis, ses affaires, ses relations d'affaires. Il vous pardonnera — peut-être — de le traiter, lui avec insolence. Il ne vous pardonnera pas d'être insolent avec ses amis et encore moins de lui faire perdre une affaire parce que vous aurez fait fuir par vos impolitesses ceux avec qui il travaille. Il vous aimera d'autant plus, il tiendra d'autant plus à vous, par contre, si votre gentillesse, votre façon aimable de recevoir, rendent agréable votre demeure. Il sera fier de vous — et donc de lui — si ses amis lui disent que vous êtes charmante, que l'on a plaisir à aller chez vous ...



Yvette LeBon est méfiante... et Lucien Gallas assez "type louche" dans cete scène du film "Le Moussaillon" qui met Roger Duchesne en vedette.

Il arrive souvent qu'un homme — surtout s'il est dans les affaires — ramène à l'improviste quelqu'un à dîner. Evidemment, ce n'est pas très agréable pour une maîtresse de maison; le repas est prêt pour deux, non pour trois. Il y a deux moyens de vous en tirer: Ou vous faites la tête en faisant remarquer avec amertume que le bifteck est vraiment minuscule, ou vous semblez ravie de cette invitation impromptu et vous ouvrez très vite — et discrètement — quelque boîte de conserves. La première solution a évidemment un avantage: c'est qu'au bout de quelques fois votre mari et ses relations auront compris. Ils iront dîner au restaurant; vous aurez droit à midi et demi au petit coup de fil: "Chérie, je suis avec un gros client; je regrette, mais je suis obligé de l'emmener déjeuner au restaurant." Ce ne sera pas beaucoup plus agréable, et le jour où le "gros client" sera une ravissante blonde ou une mignonne brune, vous en serez, entre nous, un peu responsable.

Lorsque vous sortez avec un homme au restaurant, la bonne éducation veut que ce soit à vous de choisir les plats et à lui de choisir les vins. Là encore, politesse et séduction vont ensemble. Un homme sera ravi de choisir un vin pour vous. Il aura l'impression que sans lui vous en seriez réduite à quelque piquette innombrable et ce sentiment de supériorité incontestable le rendra immédiatement pour vous plein de tendresse. Laissez-le seul aussi commander au maître d'hôtel le menu, c'est là, croît-il, le rôle du "maître", et qu'est-ce que cela peut vous faire?

La bonne éducation veut, vous le savez, que ce ne soit jamais vous qui écriviez la première à un garçon, qui l'invitiez, qui lui demandiez de danser. Nos grand-mères n'étaient pas folles et là aussi, savoir et séduction vont de pair. Un homme est toujours porté — si laid, si "moche", si insignifiant soit-il — à se prendre pour un Don Juan. La moindre avance de votre part le persuaderait qu'il est irrésistible et que toutes les femmes sont amoureuses de lui. Et vous ne seriez plus pour lui qu'une femme parmi ces femmes. Par contre, vous serez l'unique, si vous êtes aussi "l'inaccessible", tout au moins au début; celle dont on se demande avec angoisse si elle acceptera cette première invitation ...

Une chose ravissante et qui me ravit: le baise-main ... Il a été complètement démodé pendant quelques années et c'était bien dommage; il est redevenu très à la mode et ... pensez-y! car si un homme a l'intention de vous baiser la main au moment où vous vous apprêtez à un vigoureux shake-hand, il y a des chances pour qu'il reçoive votre main en pleine figure; ce qui sera un peu ennuyeux pour vous et pour lui. D'un autre côté, ne tendez pas d'un geste large et généreux votre main à baiser à tous ceux que vous rencontrez, car s'ils n'avaient pas l'intention de le faire, vous auriez aussitôt l'air ridicule. Enfin, n'oubliez pas qu'on ne baise jamais la main d'une femme dans la rue.

Vous savez que la courtoisie, toujours, veut que lorsqu'un homme vient inviter une femme à danser, il demande d'abord

(suite à la page 19)

★ ★ ★

SUCCES DE GEORGES GUETARY SUR DISQUES PATHE

Morena
Homme (L') De Nulle Part
Mon Amour Est En Voyage
Loin De Mes Amours
Farandole (Opérette)
Ma Prière (Opérette)
Chica Chiquito
Plus (La) Belle

Avec L'Amour (Valse)
Cavalier
Divine (La) Mélodie
Tchike, Tchike Senorita (rumba)
Saint-Jean (La)
Cueca (La) (danse chilienne)
Pauvre (Le) Gaucho (tango)
Amour (L') Est mon Nom

Ma Belle Marguerite
Pedro Le Pêcheur
VoulezVous Que Je vous Aime
A Chichi Castonango
Bolero
Que Le Temps Me Dure
Maître Pierre
Comme Un Ciel D'Eté

PRIX: $1.25 chacun

"Au Magasin de Musique le plus Complet au Canada"

Ed. Archambault INC

500. est, Ste-Catherine
MA. 6201

COLETTE RICHARD et MARGUERITE PIERRY dans "Ces dames aux chapeaux verts", fameux roman qu'on reverra avec grand plaisir.

Fernand Gravey . . .

(suite de la page 9)

Fernand Gravey, lui-même, avait vécu un mois, avant de commencer le film, dans le souvenir de Du Guesclin.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152 Montréal.

L'organisation de la production fut en tous points parfaite, et les jours de pluie ,les cinéastes s'installaient dans le château historique de Dinan pour tourner les intérieurs.

Le sujet du film n'est pas à raconter, l'histoire du connétable est dans tous les manuels de notre enfance.

Bernard de Latour et Pierre Billon ont voulu faire mieux qu'un film, mais l'illustration d'une page glorieuse de l'Histoire de France, et ils disent maintenant:

—Il était temps que le cinéma français s'intéresse à Du Guesclin, car les Américains allaient s'en emparer.

Le film est terminé et un éblouissant point final: la reconstitution d'un tournoi moyenageux au Parc des Expositions de la Porte de Versailles.

Il y avait là un plateau de plus de cents mètres, avec des estrades croulantes de figurants en costume d'époque.

C'était déjà un spectacle magnifique pour les yeux... mais Du Guesclin et Tiphaine avaient déjà repris leur visage de tous les jours, Fernand Gravey en pardessus, filmait lui-même quelques scènes, avec sa petite caméra personnelle, tandis que Junie Astor, blonde et très "new-look", offrait des boissons qui n'étaient pas d'époque...

* *

Leurs vacances

Quand j'aurai fini "Maria Chapdelaine", déclare Michèle Morgan on partira tous les deux incognito, dans un petit village...

—Mais Michèle, tout le monde vous reconnaître, voyons!

—Michèle mettra des lunettes, une perruque brune ,et...

—Quoi? Alors on te reconnaîtra, toi, et on croira que tu me trompes. Jamais de la vie!... s'est écriée Michèle Morgan, indignée devant cette suggestion d'Henri Vidal.

Et il faudra que Vidal, qui n'est jamais à court d'imagination, trouve une autre idée pour le couple numéro 1 du cinéma français puisse passer tranquille le mois de vacances bourgeoises et solitaires dont rêvent ces amoureux à l'étrange destinée.

Des vrais amoureux, comme ceux que l'on rencontre sous les portes cochères, par les belles nuits de printemps.

* *

Un original

Moi, dit Jean Tissier, je ne vais pas en vacances! Je n'aime pas les vacances! Je ne vis que pour le travail et je ne comprends pas les gens qui prennent des vacances. A quoi cela rime-t-il? Non, les acteurs sont faits pour travailler, rudement, violemment, et ceux qui désertent les studios pour aller s'amuser à ne rien faire sont des individus coupables... Des vacances! Rien que ce mot a le don de me mettre en colère... Il suffit que je l'entende pour sentir aussitôt la fureur m'envahir... Je ne me contiens plus, je m'énerve, j'éclate!... D'ailleurs, si je suis dans ce train, c'est une pure coïncidence... Je ne vais pas en vacances, moi, je vais simplement retrouver Georgette, ma femme, dans un affreux petit pays près de Nice, où j'attendrai pendant un mois ou deux qu'elle ait fini de se reposer... Pour tuer le temps, j'irai un peu taquiner le poisson et je tâcherai de boire quelques pastis bien frais, à l'ombre — car je déteste les coups de soleil... Et puis, si par hasard il se trouve un champ de courses aux environs, je ferai mon devoir: j'encouragerai la race chevaline... Il ne faut jamais se dérober, et je...

* *

Danielle Darrieux a commencé à tourner, sous la direction de Claude Autant Lara. "Occupe-toi d'Amélie." Elle se déclare enchantée de ce nouveau rôle comique.

* *

Isa Miranda est à Paris. Elle vient d'Italie où elle a tourné avec Jean Gabin dans "Les Murs de Malaga," un nouveau film réalisé par Jean Clément.

NOUVEAU ! • NOUVEAU !

RESTAURANT MONIER

ULTRA CHIC !

quelques pas au nord du Théâtre St-Denis

1755, rue Saint-Denis — Tél. HA. 5753

Tél. BElair 7698 — Rés. CLairval 0769

Fantasia ENR'G.

FLEURISTE

M. Terriault, Propriétaire

Fleurs pour toutes occasions

311 est, Ste-Catherine — Montréal
(Près de St-Hubert)

Cette poignée de mains est-elle sincère entre CHARLES VANEL et ARMAND BERNARD. Le dénouement du film "La femme que j'ai assassinée" nous le dira bien.

Avec les plus grands

Suzy Delair est passionnée, bucheuse, consciencieuse. Non pas "la drôle de bonne femme" dont on parle et sur qui on écrit mille et une sottises, mais une grande bonne femme, tout simplement. Elle mérite qu'on l'aime davantage et le public, qui sent ceux qui vivent vraiment pour lui, l'a bien compris. Il aime Suzy Delair, ses yeux tout ronds, sa voix de miel, son abatage, son coeur rieur qui sait aussi pleurer, son petit nez parisien. Il aime: "Avec son tra-la-la" et toutes ses chansons.

Elle entre dans le sillage des grandes étoiles, après Chevalier, après Piaf, après Romance, après Arletty au cinéma.

* *

Tel qu'il est

Lorsque Fernand Gravey partit pour Hollywood, la première fois, des amis, fort émus, étaient à la gare Saint-Lazare. Jane Renouardt, sa femme, s'embarquait avec lui. Un égal et profond sentiment les anime tous deux, et le chagrin de laisser leurs mamans était aussi cuisant qu'était réelle la joie éprouvée à partir ensemble vers un destin lumineux.

A cette minute même du départ, la peine l'emporta sur la satisfaction. Et bien loin de baisser la vitre pour montrer le sourire de la vedette élue, Gravey baissa le store pour cacher les larmes de sa femme ... et les siennes!

* *

La détente méritée

En vacances Fernand Gravey laisse pousser sa barbe. Ça ne lui va pas mal du tout non plus. Mais ça le repose du méticuleux rasage et ça le change du maquillage. La moustache n'y suffirait pas. Tant de fois, on l'a prié de la laisser croître pour un film! Mais rien qu'en laissant pousser sa barbe, il se sent un autre Fernand Gravey, un Fernand Gravey qui peut, à sa fantaisie, ranger — ou même réparer — des tonneaux, conduire la voiture avec le petit cheval, le tombereau avec la grosse jument, ne rien faire du tout ou travailler de ses mains, retendre un grillage ou réparer des serrures, un Fernand Gravey qui repeint des barrières, mais ne peint plus sa figure, qui chante en travaillant mais non pour travailler...

Avec le public

Tous ses films, Jean Dessailly, va, sauf impossibilité, les voir parmi le public, mêlé aux spectateurs toutvenant; il les écoute, les regarde, s'instruit. Dans ces cas-là, il trouve toujours moyen de s'éclipser pendant que les lumières sont basses, afin de ne point gêner ceux qui s'étaient trouvés ses voisins, afin de n'être point gêné lui-même...

Si quelqu'un le reconnaît et lui parle, il ne se dérobe pas, répond simplement, et sa cordialité n'est aucunement feinte, car il éprouve une sympathie très vraie pour le public.

On verra cet artiste bientôt dans "La veuve et l'innocent".

* *

"Le Gros Bill"

(suite de la page 5)

En terminant ces notes insistons sur un point capital. "Le Gros Bill" sera avant tout un film bourré d'action. De la première à la dernière bobine le scénario ne laisse aucun répit au spectateur. Les images et le dialogue procèdent sur un rythme sans cesse accentué: les coups de théâtre se multiplient, les surprises abondent et les rebondissements de l'action se succèdent sans arrêt. On a voulu faire un film tout à fait cinéma, sans lenteur, sans monotonie et on a parfaitement réussi. C'est une qualité qui sera appréciée et qui contribuera à l'énorme succès déjà assuré à cette bande canadienne.

CARRIÈRE & SÉNÉCAL

Emile CARRIERE, O.D.
Adélard VALOIS, O.D.

OPTOMÉTRISTES

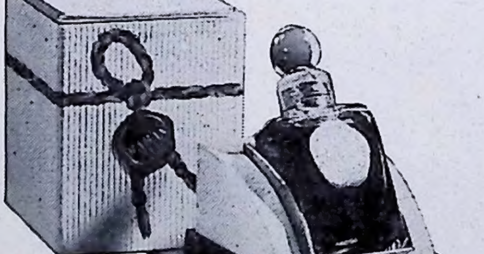
à l'Hôtel-Dieu

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211*

D'Arizane

Parfums de France

exclusivité
DUPUIS



Raban
sur coussin
incliné, blanc
et or $15.00

Dupuis Frères
LIMITÉE
Montréal

La gentillesse, un sûr moyen . . .

(suite de la page 16)

l'autorisation de le faire à celui qui accompagne cette femme. Beaucoup d'hommes d'ailleurs n'y pensent pas. Ce sera à vous de réparer cette faute d'éducation en demandant, d'un sourire, l'autorisation d'aller danser à celui qui est avec vous. Et si vous saviez combien il sera "séduit" par cette bonne éducation, vous le feriez sans hésiter. Il aura le sentiment que vous lui appartenez, qu'il peut disposer de vous à son gré, que vous ne pouvez rien faire sans lui. Oh! quel homme heureux... Ne vous inquiétez pas, vous aurez très vite fait de lui prouver ensuite que l'esclave n'est pas toujours du côté où il l'imagine.

Mais la bonne éducation consiste aussi à être gentille, tout simplement, et je suis persuadée que l'on ne peut pas séduire sans gentillesse. La femme qui dit du mal de toutes les autres femmes ne séduira pas pour cela les hommes; ils la jugeront vite méchante et prétentieuse. D'ailleurs, remarquez-le: une femme qui est jolie ne dit jamais du mal des autres femmes... Ce sont les femmes laides qui en disent!

FRontenac 8731

Lucien FAUCHER

Fourrures de luxe

1429 rue AMHERST :-: MONTREAL

NEO-FORME

Appareil Hydrothérapique pour le traitement SCIENTIFIQUE des GLANDES MAMMAIRES.

Quelque soit son AGE ou l'état de son BUSTE, NEO-FORME offre le SEUL MOYEN EFFICACE à TOUTE FEMME d'ACQUERIR, de CONSERVER ou de RECOUVRER son "CHARME FEMININ" tout en aidant à régulariser les fonctions de certaines GLANDES.

RIEN ENCORE N'AVAIT été CONÇU d'aussi perfectionné que le NEO-FORME... CE n'est pas une chose vulgaire qui tend seulement à embellir le buste, mais PLUTOT un APPAREIL EXCEPTIONNEL qui produit des réactions sur le système glandulaire par son effet excitant des glandes mammaires, et donne de l'exercice aux muscles et aux tissus tout en augmentant la circulation sanguine...

La santé, le bonheur et la beauté de toute femme

dépendent du bon fonctionnement de ses glandes

La Science Médicale reconnait que:— "le mauvais fonctionnement d'une seule glande détruit l'équilibre de la SANTE".

VOICI à ce sujet un extrait d'une communication faite par un MEDECIN SPECIALISTE:—

"Nous signalons quelques appareils, imaginés ces derniers temps, dans les HOPITAUX pour REMEDIER au relâchement des tissus musculaires pectoraux et à l'affaissement de la POITRINE de la FEMME...

Nous avons pu CONSTATER les MERVEILLEUX RESULTATS qu'on peut attendre du MASSAGE de la POITRINE, spécialement du MASSAGE en VASE-CLOS par l'EAU FROIDE sous PRESSION... Ce traitement est à RECOMMANDER dans TOUS les CAS de diminution de résistance des tissus musculaires, ainsi que du relâchement des GLANDES MAMMAIRES pour RAMENER la POITRINE à sa CONSISTANCE PRIMITIVE."

(Congrès d'Obstétrique et de Gynécologie, 1924, Paris.)

Des MILLIERS de FEMMES CANADIENNES ONT DEJA LEUR NEO-FORME, elles en sont très satisfaites et DISENT QUE... C'EST MERVEILLEUX!

Mailez ce COUPON pour une BROCHURETTE GRATUITE à

Studio Mado Langevin, D. 116
C.P. 143, Station Délorimier,
Montréal, P.Q.

Nom ....

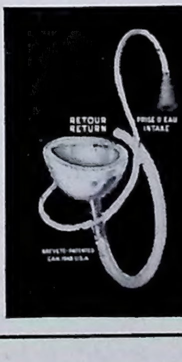
Adresse ....

....

DEMONSTRATIONS et informations GRATUITES en s'adressant à

5157, St-André
Montréal
Tél.: DO. 9330

Renseignez-vous SANS RETARD!
Vendu par les Pharmacies, les Grands Magasins, les Corsetières et les Salons de Beauté.



Fabriqué par Néo-Beauty Line Co. Ltd., Montréal.

Notes des studios

Jean Gabin va faire sa rentrée à l'écran dans un film que mettra en scène Pierre Chenal.

Christian Stenger a commencé, Gare Montparnasse, son film "Rome-Express", dont Hélène Perdrière est la vedette.

C'est finalement Jean-Pierre Kérien qui sera le héros de "Un Homme marche dans la Ville" que va mettre en scène Marcello Pogliero.

Aux studios de Boulogne, deux films en cours: "Valse Brillante", que réalise Jean Boyer avec Martha Eggerth et Jean Kiépura, et "Le Lit à Deux Places" que tourne E.-E. Reinert avec Suzanne Flon, Henri Guisol, Danielle Delorme, Brachard, Dora Doll.

C'est Jany Holt qui tourne "Mademoiselle de la Ferté", sous la direction de Roger Dallier, avec la supervision de Georges Lacombe. Pierre Cressoy est le jeune premier de l'histoire, et la distribution réunit également Françoise Christophe et Jean Servais dans un rôle de composition.

* *

Présent à l'appel

D'aussi loin qu'il se connaisse, Charles Vanel a toujours eu l'amour de la campagne, de la terre, des plantes et des bêtes. Nulle part, il ne se porte mieux qu'à la ferme, nulle part il n'est plus parfaitement, plus sereinement heureux.

Quand le studio l'appelle, il quitte "ses terres", comme il dit avec bonne humeur et sans l'ombre de vanité de propriétaire. Il pousse un gros soupir et se retourne plusieurs fois en partant. Mais il répond sans hésiter à lappel d'un métier qu'il aime, qu'il a choisi et qu'il ne cessera jamais de chérir. Le tout, c'est de s'y replonger.

On reverra bientôt Vanel dans "La femme qui j'ai assassinée".

* *

La "Cité de l'espérance"

(suite de la page 8)

gio mort. Pierre s'était enfui et réfugié chez un ami avec Louise. Mais voilà qu'il a reçu une lettre d'un Américain qui voulait lui acheter son invention. Evidemment, il est sorti de sa cachette pour aller voir son Américain à l'hôtel. Bien entendu, la police l'attendait à la sortie. Pierre, qui savait qu'on l'accusait de la mort de Reggio, n'en menait pas large. Mais voilà que le commissaire lui dit comme ça qu'il était libre, on avait retrouvé l'assassin. Et savez-vous qui c'était? Le dompteur Mario devenu fou à cause du lapin, toujours. Pierre s'est marié avec Louise et toute la "Cité de l'Espérance" a profité de son bonheur. Maintenant, je suis concierge d'un immeuble moderne, je devrais être contente, eh bien je vais vous dire... Il y a des moments où je regrette mes anciens locataires...

Modestie intelligente

Junie Astor dirige un cinéma qui lui appartient. C'est l'ancien Petit Casino et il s'appelle l'Astor... Pourtant, je n'ai encore passé aucun film où je joue, dit-elle.

A ce propos, pourquoi Junie Astor s'est-elle tenue quelque temps à l'écart des écrans?

— C'est une légende, répondelle. En trois ans j'ai tourné sept films, ce qui n'est pas mal. Seulement, certains d'entre eux n'étaient pas ... très réussis et ils sont restés ignorés du public. Je suis certaine que c'est une mésaventure qui n'arrivera pas à Du Guesclin.

Avec Fernand Gravey, Junie Astor, et aussi Noë Roquevert, pour vedettes, ce serait évidemment étonnant.

* *

Dans "La Maternelle", le metteur en scène Henri Diamant-Berger a laissé les enfants jouer leur rôle à leur guise. Il a obtenu ainsi des répliques pleines de naturel. L'un d'eux à qui l'on demandait ce que faisait son père, devait répondre: "Je sais pas" il ajouta de lui-même: "Hier, il jouait aux cartes.

La chaussure que vous aimez!

La vente se continue tous nos souliers d'été $4.95

POUR LA FEMME CHIC

CHAUSSURE Normandie

R. AUBIN et A.R. CHARRETTE PROPS.

163 Ste-Catherine E. HA. 5322
464 Ste-Catherine E. MA. 7928
1207 Ste-Catherine E. AM. 4091
1657 Ste Catherine E. AM. 1667

COURRIER DU
Cinéma
ET DU FOYER

SOPHIE DESMARETS et JEAN DESAILLY dans "La veuve et l'innocent".